

LOIRE ATLANTIQUE

les nouvelles

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 640 - 18 AVRIL 1996 - Prix 2,50 F

Le dialogue doit encore s'élargir pour construire



des solutions neuves et une réponse politique fondamentale à la crise de la société française.

SOMMAIRE

- **La jeunesse**
J. Philippe Legal répond à nos questions :
Quel avenir pour la jeunesse
La marche de l'emploi du 11 mai

(Page 2)

- **La Fête**
C'est parti ; Bien Parti. Les premiers échos de la diffusion de la vignette
Un premier tirage de la souscription avant la fête.

(Page 3)

- **Le port**
La Fédération de Loire-Atlantique du PCF se prononce pour un développement harmonieux du Port Nantes/St Nazaire

(Page 4)

*Edito par Jean-René TEILLANT,
secrétaire à l'organisation de la Fédération*



Le succès des forums a permis de franchir une étape importante dans la perception des contours de l'union nouvelle à gauche, dont nous parlons depuis des mois. La résonance de cette initiative appelle des prolongements.

A l'évidence on ne s'est pas tout dit dans ces forums et ce qui s'y est dit a montré des convergences et des divergences. Pour nous, il est clair qu'elles ne se régleront pas entre état-major, en l'absence des auteurs, des citoyens. D'autant que construire une alternative politique crédible pose avec force les questions de l'utilisation de l'argent, question qui détermine le positionnement sur la monnaie unique,

Vers une nouvelle étape pour la construction d'une autre politique

également la cohérence des mesures d'urgences immédiatement applicables formulées par R. HUE. A l'expérience, le débat sur le contenu et les conditions du changement peut devenir l'affaire des citoyens eux-mêmes.

Cela appelle une permanente forte de l'apport communiste et suppose une mobilisation élargie de chaque organisation du parti.

C'est à travers ce déploiement que l'on peut certainement aider des femmes, des hommes à passer d'une sympathie réelle à

notre égard à la perception de l'importance de donner plus de force et d'influence au P.C.F. La question du moment est bien que les communistes aillent à la rencontre de ces milliers de gens pour faire vivre et amplifier ce débat.

La Fête Fédérale va constituer un moment fort dans cette période nouvelle. Sa préparation en lien avec l'appréciation que nous portons sur ce qui bouge à notre égard, nous appelle à être ambitieux. Avec chaque adhérente et adhérent, c'est à plusieurs dizaines de milliers de personnes que nous allons nous adresser : dans les entreprises, les quartiers, les portes à portes, les lieux publics, des personnes qui pour beaucoup d'entre elles s'interrogent sur où en est aujourd'hui notre parti ? Autour de milliers de débats nécessaires pour que le P.C.F. poursuive la mutation qu'il a entreprise, pour que progresse son influence dans la vie nationale.

Une ambition qui prend appui sur les actes militants qui ont contribué à faire percevoir que la construction d'une perspective neuve à gauche est réalisable. Des avancées qui confortent nos objectifs et nourrissent le besoin d'une activité toujours plus large, toujours plus audacieuse, ouvrant la perspective à de réels changements.

11 MAI

MARCHE POUR L'EMPLOI

EN QUELQUES MOTS

LA JEUNESSE ET L'EMPLOI

Les jeunes de moins de 25 ans au chômage (chiffres officiels) représentent au niveau de notre département la quasi totalité de la population de la ville de COUERON, soit 15 350 habitants.

30 % des chômeurs recensés à Châteaubriant ont moins de 25 ans, 26 % à Nantes.

Y A-T-IL D'AUTRES SOLUTIONS ?

- La Mairie de Nantes emploie, d'une façon régulière et continue, 580 auxiliaires ou contractuels, emplois qui pourraient être transformés en emplois sous statut.

- Les syndicats du C.H.U. de NANTES considèrent qu'il manque 352 postes.

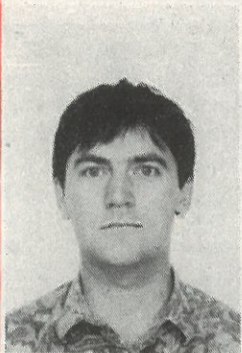
- A la FAC, les heures supplémentaires effectués équivalent à 461 postes.

L'an dernier, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre, un jeune actif sur deux a connu une période de chômage. En 10 ans, le nombre de précaires a plus que triplé. 84 % des embauches de jeunes se font aujourd'hui en contrat à durée déterminée.

En trois ans, fait historique, le salaire moyen des jeunes a chuté de 6,3 % alors que le niveau de qualification est supérieur.

Aujourd'hui, 50 % des moins de 25 ans touchent moins de 5 300 francs par mois.

A l'issue du congrès, les jeunes et étudiants communistes ont élu le Conseil National. Parmi les 130 membres du Conseil National, on salue la présence de **Jean-Philippe LEGAL**.



Jean-Philippe LEGAL

répond à nos questions

Lors de leur congrès, les jeunes et étudiants communistes ont pris l'initiative d'une grande marche pour l'emploi, le 11 mai prochain à Paris. Les Nouvelles de Loire-Atlantique ont posé quelques questions à Jean-Philippe Legal.

NLA : *En quoi cela peut être utile pour un jeune, de participer à une marche pour l'emploi ?*

J.-P. L. : Cette marche devrait d'abord être utile à chacun pour dire avec tous les autres ses souffrances, sa colère. En marchant sur Paris avec des milliers de jeunes français, mais également européens, nous pouvons faire grandir la révolte de la jeunesse, dire tous ensemble l'impossibilité de cette vie.

NLA : *N'est-ce pas rêver que de croire qu'une marche va dénoncer la précarité ?*

J.-P. L. : Nous ne sommes pas des doux rêveurs ! A notre congrès, les délégués ont condamné sans appel la précarité, les bas salaires, aujourd'hui massivement rejetés par la jeunesse. Les patrons, le gouvernement n'ont qu'un mot à la bouche : « Baisser le coût du travail », alors ils rendent le travail flexible, ils nous rendent corvéables, préfèrent nous occuper plutôt que de nous embaucher, nous payer en-dessous du SMIC et de nos qualifications.



NLA : *Quel message voulez-vous faire passer à travers cette marche ?*

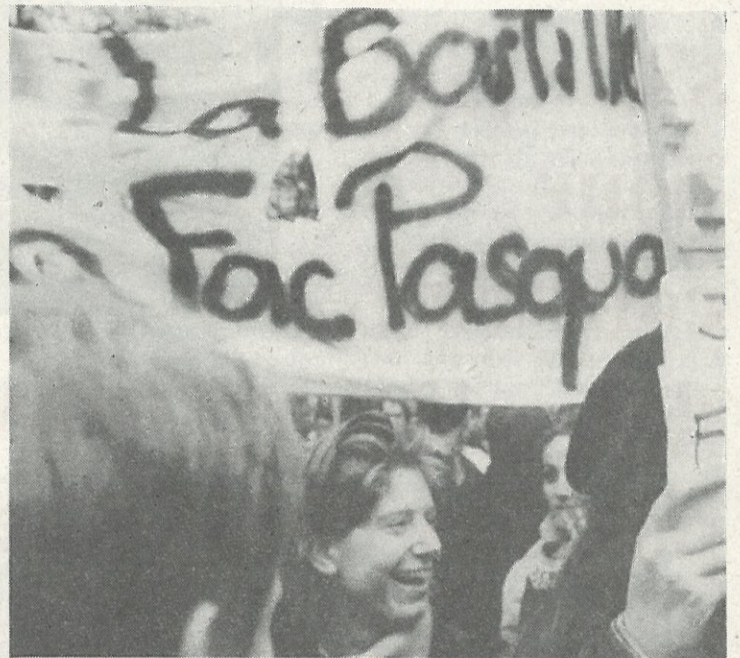
J.-P. L. : Avec le marché pour l'emploi des jeunes, nous allons leur crier « Vos énormes profits, vos choix politiques et notre exploitation mettent en péril toute la société. Nous voulons en finir avec le chômage, le mal vivre, tout de suite. Aucun être humain ne peut exister, avoir sa dignité, s'il n'y a pas d'utilité sociale ». D'autres choix que celui de l'argent roi, sont possibles. Il y a urgence pour construire une autre société et c'est ce que nous allons montrer avant, pendant et après la marche.

La marche va être préparée de différents façons. Les étudiants ont décidé d'organiser à la fac, un débat sur le plein emploi. Les lycéens vont recenser les emplois précaires dans les lycées, afin d'exiger la transformation de ces emplois précaires en emplois stables.

Avec les précaires et les chômeurs nous allons chercher les fonds d'urgence aux ASSEDIC. Mais d'une façon plus générale, nous allons dénoncer cette précarité qui étouffe toute notre génération. Dans notre département, des centaines d'emplois doivent être créés, que ce soit dans le secteur industriel, dans les administrations ou les hôpitaux. Non seulement, la création des emplois est possible, mais elle est indispensable pour le développement économique de notre département.

L'AVENIR

Pendant 2 jours, 1 000 délégués du MJCF se sont rencontrés pour débattre et échanger. Le rapport de Sylvie VASSALLO a permis de rentrer tout de suite dans le vif du sujet : « Comment mettre le cap sur une nouvelle constitution humaine ? » Elle ne cache pas le besoin de changement s'exprime comme une urgence. Mais dans le même temps, rien n'est automatique. Il ne suffit pas de décréter la révolution pour la faire. On ne vainc pas l'oppression par ordonnance. Les jeunes et étudiants communistes se doivent de partir de la réalité pour la transformer. Et c'est bien cette réalité, le quotidien de toute une jeunesse qui était au cœur du congrès. Chaque intervenant s'en faisait l'écho.



Eric, délégué de Paris accusait la société triste, le mal-vie et la précarité en déclarant : « Dans toute ma vie, je ne gagnerai pas le 1/4 des 28 millions de salaire du PDG de MATRA ». Sur quoi une jeune mère de famille déclara d'une façon émouvante « J'aimerais voir Chirac ou Juppé vivre avec 2 690 F, un enfant à charge et tout ce que cela implique. Mon combat est celui de toutes les jeunes femmes ». Ainsi le ton était donné pour les 4 jours de congrès. Chacun était venu crier sa révolte, donner un coup de semelle dans la fourmière de la pensée unique. La question de l'emploi, têtue, impatiente, se taille la part du lion. « Nous sommes entrés dans une nouvelle ère d'exploitation qui appelle davantage de formation et de qualification, estime Florence, ingénieure dans l'automobile. Dans le même temps, le patronat veut substituer la notion de travail à celle d'occupation. Béatrice, technicienne chez Framatone, joue cartes sur table. Ma société dispose de 2 milliards de francs de placements financiers, explique-t-elle. Chaque salarié réalise 400 000 francs de chiffre d'affaires à lui seul. Mais les salaires n'ont progressé que de 2 % l'an passé et nous n'avons eu droit qu'à deux heures de formation. Selon elle, cette logique ne peut plus durer : il faut prendre de l'assurance et interpeller les responsables. Partout, avec audace ».

Ensuite, la discussion s'est transportée sur le champ exploré, sur la manière d'être et de faire. Quelques jeunes ont des doutes, des interrogations sur la justesse et la stratégie politique de la JC.

Mais une chose est sûre à chaque fois que nous ne parlons que des colères des jeunes, de leur angoisse, de leur sensibilité, nous nous mettons à parler comme des détenteurs d'une science infuse. Il nous faut voir la réalité pour mieux la transformer. La JC doit être lieu de réflexion et un lieu de formation. Nous sommes une organisation politique qui doit avoir un projet cohérent.

Pendant le congrès, personne n'a voulu se satisfaire d'un compromis insipide. Mais chacun a cherché à tracer les contours d'une JC neuve, plus ouverte et plus utile pour qu'enfin ensemble nous décrochions la lune.

25, 26 mai : LA FÊTE

FÊTE DE L'HUMANITÉ ET DES NOUVELLES
25 26 MAI 96

la fête est à vous

2 jours de spectacles, d'animations, une rencontre chaleureuse

SPECTACLE
FABIENNE THIBEAULT

MEETING
JEAN-FRANÇOIS GAU

Membre du Secrétariat National du Parti Communiste Français.

C'est parti dans tout le département où les vignettes de la Fête sont à la disposition des communistes pour une large diffusion.

Les premiers échos qui nous parviennent, vont tous dans le même sens, la présence de Jean-François Gau pour la partie politique et de Fabienne Thibeault pour le spectacle, constitue des atouts importants pour réussir la Fête 1996.

Dans de nombreuses cellules, la discussion a déjà commencé sur les moyens et les initiatives à prendre pour diffuser les vignettes.

C'est ainsi qu'un camarade de Nantes fait une sorte d'autocritique sur son engagement de l'année dernière « J'ai vendu, dit-il, une dizaine de vignettes, mais à regarder de plus près, je n'ai rien fait pour m'assurer de la participation des gens qui l'avaient acheté. Résultat, ils ne sont pas venus. Cette année, je vais m'y prendre autrement, en faisant en sorte qu'ils y participent ».

Autre réaction d'un camarade de la Brière, qui a décidé d'aller voir tous les gens avec qui il a eu des contacts et des discussions ces derniers mois.

« Cela va me demander du temps, mais ne pas aller vers tous ces amis, ces camarades avec qui j'ai discuté sur le Forum, sur le Parti, ce serait une erreur. La Fête est un moment politique fort, mais également un moment festif qui donne l'image de ce qu'est le Parti. Je ne peux pas faire autrement que de leur proposer d'y participer, c'est une logique de la démarche politique qui est la nôtre aujourd'hui ».

Pierre, l'un de ces militants communistes qui diffuse à lui seul 70 vignettes, tous les ans, se dit prêt à faire, cette année, un tabac « Tu comprends, dit-il, avec son accent, avec Fabienne Thibeault c'est du gâteau ».

C'est du gâteau ? Cette idée alimentera le débat sur une cellule nazairienne « Faisons attention, dit l'un des participants, car si le plateau peut aider cette année, c'est le travail du Parti qui fera la réussite de la Fête, n'attendons rien du spontanéisme ». « Fixons nous des objectifs, décidons d'initiatives publiques pour faire connaître la Fête, proposons la vignette » surenchérit un camarade.

« Je me souviens l'année dernière, dit un militant, si je n'étais pas allé voir mes voisins, ils ne seraient pas venus, ils étaient contents de leur journée, mais est-ce pour cela qu'ils reviendront cette année ? Il faut que j'aie les voir ».

C'est en multipliant ces discussions, ces débats pour faire en sorte que des centaines et des centaines de communistes proposent autour d'eux, les vignettes que nous donnerons à la Fête la dimension que nous voulons qu'elle ait.

Durant le mois et demi qui nous sépare du week-end de la Pentecôte, nous vous proposons de faire le point régulièrement, des initiatives décidées et des résultats obtenus, d'aider les cellules, les communistes dans leur diffusion de la vignette. Les objectifs de réunir sur la fête, durant ces deux jours, plusieurs milliers de personnes, de diffuser plus de 4 000 vignettes, dans l'ensemble du département, sont réalistes si nous donnons les moyens de les concrétiser.

La Fête est à nous...

UNE NOUVEAUTE 1996

Un 1^{er} tirage des talons des vignettes vendues aura lieu lors du rendez-vous du 6 mai dans les sections, avec comme 1^{er} lot

- un V.T.T.

de nombreux autres lots seront tirés.

Le tirage sera publié dans les « Nouvelles » du 16 mai.

Les rendez-vous de la diffusion de la vignette

Tous les diffuseurs de la VIGNETTE, les responsables des cellules, les camarades chargés de la tenue des stands, sont invités à participer au rendez-vous de la Fête, qui se dérouleront :

- le 30 avril pour les sections de l'agglomération nantaise, à la Fédération ; pour les sections de l'agglomération nazairienne, à la Section de Saint-Nazaire.
- le 6 mai dans chacune des sections
- le 14 mai pour les sections de l'agglomération nantaise, à la section de Nantes ; pour les sections de l'agglomération nazairienne, à la Section de Saint-Nazaire.
- le 21 mai dans chacune des sections.

CUISINES
SCHMIDT

CENTRE CONSEIL
S.A. Alain GREGOIRE

48, Bd. Victor-Hugo
44600 ST NAZAIRE
Tél. 40.66.33.64 - Fax : 40.01.84.46.



SARL
POMPES FUNEBRES
ATLANTIQUE

Patrick LE ROGNON

24 H sur 24 - 7 jours sur 7

40.01.86.88

- Organisation complète d'obsèques
- Démarches évitées aux familles
- Possibilité d'accès à la chambre funéraire
- Soins de conservation
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Contrat obsèques
- Tiers payant Mutualiste conventionné par Loire-Atlantique Mutualité

ST-NAZAIRE	GUERANDE	TRIGNAC	LA BAULE
5, Place F. Blancho	14, rue du Pavé de Beaulieu	Amarilys	6 avenue Clemenceau
40.01.86.88	40.62.03.36	40.01.86.88	40.11.07.84

Port autonome Nantes/Saint-Nazaire

POUR UN DEVELOPPEMENT HARMONIEUX

Le vendredi 5 avril une délégation du Bureau Fédéral a visité le Port Autonome Nantes/Saint-Nazaire. Les représentants de la C.G.T. l'ont accompagnée et commenté la visite. Cette journée a permis de rencontrer les salariés, des utilisateurs des installations, des représentants des diverses activités portuaires avec lesquels des échanges de vues ont eu lieu.

La délégation a été reçue en début d'après-midi par la Direction du Port, ce qui a permis de compléter son information, de faire état de ses préoccupations.

Au cours d'une Conférence de Presse tenue après cette visite, Gilles BONTEMPS devait donner quelques éléments de réflexions.

« Nous n'avons pas découvert le Port, nous le connaissons et nous suivons avec beaucoup d'attention tout ce qui s'y fait ou ne s'y fait pas, ce qui se projette, ce qui en est dit. Quoi de plus naturel, quand il s'agit d'un organe aussi important que ce que j'appelle le « poumon » d'une région, élément très important de l'économie nationale.

Dans la dernière période, tout le monde parle du Port, tout le monde reconnaît ainsi son importance, et tout le monde parle de son avenir. C'est très bien. Mais tout le monde n'en parle pas de la même façon, n'y met pas la même chose, ne s'inscrit pas dans la même logique. Les projets et les objectifs n'ont pas le même sens pour tous ».

« Nous considérons que le développement du Port Autonome Nantes/Saint-Nazaire, absolument indispensable, doit se faire de façon harmonieuse en valorisant l'ensemble de ses atouts, ce qui suppose de travailler autant l'entrée que le fonds de l'estuaire ».

« Le besoin de se situer dans la perspective d'un développement portuaire, se positionnant pour dans 15, 20, 30, 50 ans ou plus, est évidemment nécessaire, mais il ne saurait en aucun cas justifier la non réponse aux besoins actuels, correspondant aux exigences pour 96, 97, 98 et dans 5, 6, 7, 8, 9, 10 ans ».

Des besoins immédiats

• La première urgence est le dragage. Il manque actuellement un mètre, ce qui pose de graves problèmes d'accès.

• à Nantes : la construction des quais 4 et 5 à Cheviré (le quai 5 pouvant être affecté à la maintenance de la ferraille)

• à Montoir : l'agrandissement en direction du Pont du T.M.D.C., soit le doublement actuel des quais et du matériel.

• la création d'un poste Roro 3 pour remplacer le Roro 1

• le terminal Agro alimentaire de Montoir arrivant à saturation, il faut envisager la construction d'un nouveau quai qui pourrait se situer à Donges Est. Cela permettrait d'y transférer des maintenances actuellement faites sur le T.A.A., telles que les ciments et autres produits non alimentaires.

A propos du port Aval

« Je veux faire une série de

remarques, non exhaustives, sur le débat qui existe sur les trois grands projets de développement.

Ce n'est pas la première fois dans cette région, que des projets annoncés à grand renfort de publicité, débouchent sur d'autres choses sans rapport avec les intentions préalables et ayant servi à justifier ou à masquer d'autres choix, et à faire accepter des sacrifices aux salariés et aux populations.

Pour parler clair, les salariés des Chantiers, de l'Aérospatiale ou du Port savent d'expérience que c'est toujours au nom du développement futur qu'on leur a imposé des régressions au présent, en matière d'effectifs, de salaires, de conditions de travail, de statuts,...

La polyvalence est préférable à la politique de créneaux

« La volonté légitime d'améliorer la compétitivité du type de trafic ne peut en aucun cas justifier la mise en cause de l'indispensable développement de la diversité des produits manutentionnés, du trafic et des sites. La polyvalence est préférable à la politique des créneaux.

Nous serons attentifs à ce qu'aucun des projets ne conduise soit à de nouveaux transferts de charges, soit à accepter des abandons de missions ou de responsabilités.

Par exemple, l'argument, pour justifier Port Aval, que cela permettrait de limiter les opérations de dragage (ce qui n'est pas prouvé), ne peut que nous inquiéter sur le maintien indispensable des profondeurs dans l'ensemble du port, quand on sait le niveau atteint par le désengagement financier de l'Etat sur ces questions, avec les conséquences que cela a ».

« Nous sommes préoccupés au regard des éléments précités - et l'étude récente de la Direction des Chantiers de l'Atlantique renforce les craintes que nous avons sur ce projet ».

« La volonté des élus nazairiens de développer la partie aval du port. On ne peut accepter, à l'image de tout ce que fait aujourd'hui le gouvernement, face à la montée des différents mécontentements, de prendre aux uns pour donner aux autres, autrement dit, de déshabiller Pierre pour habiller Paul.

De la même façon, la volonté de développement à l'aval ne peut conduire ni à faire ou à justifier



n'importe quoi, ni à bacer les recherches, les études, les consultations.

C'est un peu l'impression que donne l'empressement autour du projet de Port Aval ».

« Le projet le plus sérieux dans l'état actuel des choses, reste Donges Est (non modification du lit de la Loire ou de l'estuaire, terrains disponibles, coût, prolongement des structures d'extension, sans mettre en cause les questions d'équilibres écologiques du fait de

la proximité de la Brière, des marais qui vont de Donges à Couëron, et d'autre part, la préservation dans ce cas, du banc du Bilhot).

Démocratie

« Dans tous les cas, il faut des réponses aux questions posées. Les études en cours doivent permettre d'en apporter une partie, et il est indispensable que les organisations syndicales, les utilisateurs, les populations, les

élus, soient largement informés et consultés.

La précipitation n'est pas de mise et dans tous les cas il faut répondre aux besoins immédiats et du proche avenir ».

« Nous nous prononçons pour le développement de tous les sites du Port, Nantes, Donges, Montoir, Saint-Nazaire. Ceci étant dit, tous les grands travaux qui engagent à la fois l'avenir et beaucoup d'argent, ne peuvent être ni réfléchis dans la précipitation, ni privés des compétences des Chercheurs, ni de celles des usagers, des utilisateurs, des salariés et de leurs organisations syndicales, ni de la population.

Ils ne peuvent pas être, non plus, la seule affaire de quelques collectivités locales, quand les conséquences se reporteront sur un nombre très important de communes.

Donc, nous disons démocratie, débat, confrontation au grand jour avec tous les acteurs, et bataille pour que l'Etat finance ce qu'il doit financer ».

NOUVELLE CLIO A PARTIR DE 51 600 F.*

VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

NOUVELLE CLIO LES GRANDES VONT SE FAIRE TOUTES PETITES.

*51 600 F prix conseillé du 11 au 24 avril 96. A.M. 96 pour une Clio RL 1.2, 3 portes, déduction faite de la Prime Qualité Automobile et de l'offre Renault de 8 000 F. Modèle présenté Clio RN 1.2, 5 portes au prix conseillé de 79 500 F peinture métal, vitres teintées et projecteurs additionnels compris.

RENAULT ST-NAZAIRE

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE

VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 40 70 35 07